

Thèmes de méditation, concert de Carême

Eglise St Pierre de Neuilly

Dimanche 10 mars 2024 (*Laetare*)

Gabriel PIERNÉ : Prélude / Cantilène

C'est la fonction du Prélude de donner le ton du programme : ici la tonalité dramatique de *sol* mineur nous introduit au mystère de la Passion du Christ évoquée dans les antiennes de l'office de lecture (*Pour le salut de tout homme, il fallait que le Christ souffre la mort*). Le grand crescendo qui mène progressivement des jeux de fonds à la toute puissance de l'orgue manifeste le passage de l'ombre à la lumière, faisant écho à l'Evangile du jour : *Celui qui fait le mal déteste la lumière [...] mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu* (Jn 3, 14-21).

La cantilène qui suit invite à une méditation tout en douceur et nuances, confiée au jeu soliste du hautbois. Elle peut accompagner notre contemplation du Christ en croix : *Le Seigneur et le Maître, le Fils de l'homme élevé de terre, attire à lui tous les hommes* (antienne du Ps. 23).

Johann Sebastian BACH : Schmücke dich, o liebe Seele

Johannes BRAHMS : Schmücke dich, o liebe Seele

Traduction du choral, dont la mélodie est traitée par Bach et Brahms, à plus d'un siècle de distance :

*Pare-toi, ô chère âme / Quitte les sombres cavernes du péché,
Viens à la brillante lumière / Commence à luire avec magnificence,
Car le Seigneur plein d'accueil et de grâce / S'invite maintenant comme ton hôte.
Celui qui peut remplir le ciel / Va maintenant trouver asile en toi.*

Johann Sebastian BACH : Bach's Memento : Mattheus - Final

« *Nous nous asseyons en pleurant* ». Ce chœur final de la Passion selon St Matthieu s'apparente à une déploration devant le drame qui vient de s'accomplir à Jerusalem. Cependant, la certitude de reposer en paix au Ciel l'emporte sur la douleur de la mort. C'est là l'ultime message de foi de cette œuvre magistrale.

Robert SCHUMANN : 1^{ère} étude canonique

Une grande paix se dégage de cette page d'écriture rigoureuse, obéissant à la forme stricte du canon. Dans la tonalité sereine de *Do* majeur, cette page peut évoquer l'assurance du croyant qui met sa confiance dans la loi du Seigneur : celle-ci figurée par la main droite, qui énonce la mélodie, celui-là répondant en canon à l'octave, figure parfaite de l'obéissance à la loi énoncée et qu'il suivra sans faillir tout au long de la pièce.

Jeanne DEMESSIEUX : Attende Domine

"Ecoute-nous, Seigneur, et prends pitié de nous, car nous avons péché contre toi."
Hymne propre du temps de Carême.

Felix MENDELSSOHN : Variations sérieuses

Série de 18 variations sur un motif de style choral. Cette page admirable de Mendelssohn, écrite pour piano et transcrite à l'orgue, peut nous faire méditer sur le caractère changeant de l'existence : chacune des variations présente le même motif mais revêtu d'une parure distincte, comme les multiples caractères de l'âme humaine, variant au gré des événements qui structurent l'existence. Au delà des multiples passions qui nous habitent, le principe d'unité qui sous-tend l'ensemble de la pièce nous rappelle que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu : un Dieu unique en trois personnes, en constante relation d'amour.

Johann Sebastian BACH : Erbarm dich mein, O Herre Gott

Admirable méditation de J.S.Bach sur le Psaume 50 : *Miserere mei Deus / Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché.*

Henri MULET : Tu es petra et portae inferi non praevalerunt adversus te

Tu es Petra et portae inferi non praevalerunt adversus te. C'est par cette adresse de Jésus à Pierre que s'achève cette méditation de Carême, hommage d'Henri Mulet à l'apôtre Pierre, à qui cette église de Neuilly est dédiée. L'œuvre évoque le combat de la mort et de la vie, la lutte incessante des forces du mal contre l'Église édifiée sur l'apôtre Pierre, et la vanité de ces assauts répétés, l'Église triomphant au terme d'un combat acharné dans toute la splendeur du Tutti de l'orgue et la conquête du mode majeur sur l'accord final : cette victoire est le lieu de notre réjouissance, une joie à laquelle l'Église nous invite en ce dimanche de *Laetare*, comme une respiration prophétique avant d'entrer dans la drame de la Passion du Christ que nous allons accompagner et méditer tout au long de la Semaine sainte et qui nous conduira à la véritable et parfaite lumière de la Résurrection.